

Editorial

En consacrant ce troisième numéro au temps et à l'espace dans les sciences humaines et sociales, la revue « Basamat » reste fidèle au choix pluridisciplinaire qui l'oriente. En effet, à notre époque où les débats sur les frontières disciplinaires ne sont plus assez apparents, la diversité des lectures et des horizons contemplés par les contributeurs ne peut qu'être fructueuse. Dès lors, étudier les deux concepts dans leurs contextes, c'est éclairer l'histoire de ces disciplines.

Si dans l'imaginaire des sociétés préhistoriques, le temps et l'espace étaient indissociables du vécu de l'être humain, l'écriture a marqué le début de la désacralisation et de la rupture entre ces deux structures. Mais l'idée d'un espace et d'un temps séparés, homogènes et abstraits, n'apparaît qu'au cours du processus de rationalisation de la pensée. Avec Descartes et Newton, la notion "Espace-temps" a pris la forme de coordonnées mathématiques. Pour Kant, elle devient une dimension d'ordre épistémologique.

Toutes les disciplines des Sciences Humaines et Sociales ont apporté des contributions au problème sur les représentations, les perceptions et les effets du temps et de "Espace-temps". Ces réflexions ont abouti principalement à la pluralité et la diversité des temps, des espaces et de leurs différentes composantes.

Les contributions sur le temps et l'espace qui constituent le dossier de ce numéro sont présentées en trois axes :

- Concept du Temps et de l'Espace
- Le Temps et l'Espace dans les sciences sociales
- Le Temps et l'Espace dans la culture et la linguistique

Quant aux contributions hors dossier, elles touchent les sujets de la double image du Roi sacré et profane, prenant le cas de Louis XIV, et la professionnalisation des relations-presse et leur importance dans la communication reliant l'administration publique aux journalistes au Maroc.

L'ensemble de ces contributions, malgré la diversité de leurs champs disciplinaires et de leurs perspectives d'approches, font système